

# L'ELEGANCE DES INDIENNES

## 1) Mes impressions à mon arrivée en Inde.

Nous sommes arrivés à Mumbai le 12 janvier 2006 vers 04h00 du matin, puis nous avons pris un autre vol pour atterrir à Chennai à 11h00. Nous étions très fatigués par le voyage, mais aussi excités et impatients de découvrir en partie l'Inde.

Nous avons pris un bus qui nous amenait jusqu'à Pondichéry, et lors de ce voyage j'étais captivée par les paysages, les gens qui menaient leur vie et surtout par la vive animation qui régnait. Il est vrai que ce que je voyais était caractéristique d'une grande pauvreté par rapport à La Réunion, mais les gens n'en laissaient rien paraître ; des sourires illuminaient leur visage et les femmes rayonnaient. C'est d'ailleurs cela qui m'a d'abord frappé : leur élégance, leur charme, leur allure. Et toutes ces couleurs sur leurs vêtements qui n'avaient rien à voir avec le style occidental. Certes, toutes les tenues étaient différentes, mais quelque chose se dégage, quelque chose de symbolique que j'ai eu envie de découvrir. Ainsi, toutes les femmes que je croisais et qui voulaient bien parler avec moi ou plutôt qui tentaient de me comprendre (vu mes difficultés avec l'anglais) avaient droit à mes questions : quelle est la signification de ce signe ? Et cela ? Bref, j'étais avide de découvertes !!

## 2) Quelle est l'origine des tenues des indiennes ?

A travers la foule de Nehru Street à Pondichéry, les femmes se distinguent et on remarque la présence de la tradition indienne mais aussi des signes la modernité. De ce fait, même si le Sari est encore très majoritairement porté, d'autres tenues existent également, telle que le Panjabi. De plus, le Sari (ou Saree) est souvent porté par les femmes plus âgées, alors que les jeunes filles l'ont le plus souvent délaissé pour d'autres tenues aussi magnifiques.



## **HISTOIRE ET LEGENDES**

Son histoire est millénaire. On raconte qu'un jour la sublime **Draupadi**, enjeu d'un duel, fut gagnée par le clan adverse. Le **Dieu Krishna** promit alors de protéger sa vertu, ce qui fit qu'au moment où les vainqueurs décidèrent de « profiter de leur gain » ils ne purent qu'attraper le bout d'un tissu diaphane qui la drapait modestement, certes, mais encore d'une manière séduisante. Ils continuaient à tirer sur le tissu et essayaient de le retirer pour la déshabiller, mais en vain. C'est ainsi que la vertu triompha de nouveau dans cette épopée indienne vieille de 5,000 ans appelée **le Mahabharata**. Le succès du Sari à travers les siècles est attribué à sa simplicité totale et à son confort pratique,

combiné avec le goût du luxe qu'une femme peut ressentir. Le Sari, mentionné dans la littérature hindoue est présent dans la peinture hindoue dès 3,000 av. J.-C. Un conte populaire charmant raconte... "On dit du sari qu'il est né sur un métier à tisser de l'imagination d'un tisserand qui en rêvant d'une femme, a voulu représenter sur le tissu le miroitement de ses larmes, la cascade de ses cheveux longs, les couleurs de beaucoup de ses caprices et la douceur de son contact. Il a tissé tous ces attributs ensemble sans pouvoir s'arrêter fabriquant ainsi plusieurs mètres de tissus. Et quand finalement il a terminé, il s'est assis et a souri, a souri et a souri encore."

## LES DIFFERENTS STYLES DE DRAPES

Ainsi donc la magie de ce vêtement tellement représentatif de la tradition indienne, tient dans le fait que c'est une longue bande de tissus que la femme drapé autour d'elle. Il y a cependant une grande variété de drapés, selon les régions.

Le drapé "*moderne*", celui qui se répand le plus au détriment des autres, fait partie de la famille des "*nivi*". Ces saris sont enroulés en spirale du bas vers le haut et comportent un plissé important sur le devant.

- Dans l'antiquité, la plupart des drapés étaient des "*dhoti*", dont certaines formes sont encore portées aujourd'hui, surtout par les hommes. Ces saris sont d'abord noués au milieu de leur longueur autour de la taille, puis enroulés de chaque côté sur chacune des jambes séparément. Les *saris Brahmanes du Sud de l'Inde* leur sont apparentés et forment donc une sous-famille. Dans ces drapés, le sari est passé entre les jambes dès le début, puis enroulé en spirale autour du corps.

- *Les Dravidiens et les habitants de l'Est de l'Inde* ont leur propre façon de se vêtir d'un sari. On distingue trois sous-familles : les "*veshti*" qui ne couvrent que le bas du corps. Ils sont simplement enroulés une fois autour de la taille. Pour les *saris tamouls* et les *saris du Nord-est de l'Inde* (Bengale, Orissa) le bas est noué comme un *veshti*, et le haut simplement rejeté une ou deux fois sur l'épaule, sans enroulement.

- *Les femmes dites tribales* préfèrent les saris noués au-dessus de la poitrine. Toutefois, la plupart de ces styles montrent l'influence locale des drapés non-tribaux.

On remarque que les différents styles de saris correspondent très étroitement à l'appartenance ethnique. Dans un même lieu, on peut trouver des drapés appartenant à des "familles" différentes, portés par des castes différentes. Par exemple dans le *Tamil Nadu*, les femmes Brahmanes drapent leurs saris dans des styles apparentés au *dhoti* (enroulés autour des jambes) alors que les autres portent des saris qui ont évolué du *veshti (droit)*. Cette différence dans le vêtement permet de savoir de quelle caste est la personne, et donc quelle est sa place dans la hiérarchie sociale. C'est pour cette raison que ces drapés traditionnels sont de moins en moins portés aujourd'hui.

## LE SYMBOLISME DU VETEMENT :

La profession, la caste, la religion et la mythologie influent toutes sur la façon dont le sari est drapé. Certains saris ont besoin de huit mètres de tissu et ont des plis qui évoquent le côté mâle et le côté femelle du corps comme représentés dans la philosophie indienne. La plupart des castes drapent leurs saris vers la gauche mais certaines se distinguent en le faisant vers la droite. La religion et la position des femmes dans la société ont également influencé la façon dont leur corps était couvert par le sari.

La beauté et la grâce incomparables des saris en ont fait le vêtement favori des femmes indiennes les plus élégantes. Un peu comme les dernières modes parisiennes, les femmes de l'Inde continuent d'apprécier le côté pratique et l'esthétique d'un sari élégamment drapé, tandis que les hommes qu'ils soient indiens ou européens en admirent la sensualité.

## COMMENT LE DRAPER ? :

Voici une méthode pour mettre le sari avec un drapé du sud, plutôt tamoul.

### ETAPE 1

Un des secrets du sari ce sont les vêtements que l'on met en dessous – un jupon long presque jusqu'au sol lié fermement à la taille par un cordon sans aucun élastique ! Et une blouse ajustée qui s'arrête juste au-dessous du buste – Elle est soit à manches courtes ou bien sans manches et possède une grande variété d'encolures.

### ETAPE 2

Commencez par votre droite, rentrez le sari dans la taille de votre jupon et faites-lui faire le tour de la taille en passant devant puis derrière. Assurez-vous que le tissu tombe droit et que la longueur de la jupe est bien égale.

### ETAPE 3

Dans la suite du sari, faites un second tour très lâche et ramenez le surplus du tissu sur le devant. Dans l'extrémité du sari, faites plusieurs plis réguliers dans le sens de la longueur pour former le pallav (la partie qu'on met sur l'épaule) - il faut faire environ entre 7 à 10 plis - et tenez-les bien ensemble pour qu'ils tombent droit.

### ETAPE 4

Drapez le pallav sur votre épaule gauche, et laissez-le retomber jusqu'au mollet, ou plus bas. Fixez le pallav à votre choli avec une épingle de sûreté...

### ETAPE 5

a/ Tirez le sari autour de vous jusqu'à ce qu'il soit bien ajusté dans le dos et ramenez-le sur le devant.

b/ Utilisez tout le reste de tissu pour former des plis égaux en allant de droite à gauche. Veillez à ce que les plis tombent de façon régulière.

### ETAPE 6

Rabattez vers la gauche la bande de tissu à plis. Rentez les plis dans la taille, légèrement sur la gauche et fixez-les au jupon avec une épingle de sûreté.

## 3) Un aperçu des autres tenues traditionnelles indiennes

### LE SAREE:

Le saree dont l'histoire et la symbolique viennent d'être rappelées, est composé d'une pièce de coton ou de soie, de 5m ou plus, d'une jupe appelée lehenga et d'un haut court appelé choli:

Salwar-kameez



### LE SALWAR KAMEEZ (ou PANJABI)

Le Salwar Kameez, plus simple mais plus pratique se compose d'un pantalon, salwar, d'une tunique, kameez et d'un tissu, dupatta.

Les jeunes d'aujourd'hui portent plus des salwars que des sarees, plutôt portés pour les grandes occasions.

### Le Choli Sharara :



Le tissu, dupatta, est toujours là comme pour le Slawar Kameez. Cette tenue comprend également un choli (haut court) et pour finir elle s'accompagne d'une longue jupe que l'on appelle Sharara.

L'avantage majeur, ici est la simplicité et surtout la facilité pour enfiler cette tenue contrairement au Sari.

**Et voici quelques bijoux et accessoires:**

En effet, l'élégance des indiennes ne s'arrête pas à la tenue elle-même, il y a aussi l'importance des accessoires et surtout des bijoux.

Les indiennes en portent beaucoup.



*tikka et boucles d'oreilles*

**Colliers et boucles:**



**Bangles:**



La plupart du temps et plus encore pour les plus fortunées les parures de bijoux vont parfaitement avec la couleur de la tenue.

### **BINDIS:**

Le bindi indiquait la caste, la religion ou la région d'où vient une personne.

Ou par exemple si une femme est mariée ou pas.

Pour certains, il éloigne aussi le mauvais oeil.

Mais aujourd'hui il est plutôt devenu un accessoire de mode.



*Voilà la tenue complète: saree, boucles, tikka, bindi, bague, collier et bangles*

A la base il est tout simple, juste un point,

**Mais il y en a des plus élaborés**



### **Pour les mariages:**

Le jour du mariage, les futures épouses sont au summum de leur élégance, rivalisant de tissus précieux, de bijoux, de coiffures.

Cela est d'autant plus remarqué que les épouses portent plusieurs tenues lors des célébrations.



Voici un exemple de bindis portés lors d'un mariage.

**Le henné :**

A ceci s'ajoutent des tatouages au henné sur les mains allant même jusqu'aux coudes. Signe encore une fois de beauté et d'élégance.

**Pour finir, je tiens à remercier l'IUFM et le Conseil Régional pour m'avoir permis de faire cette expérience inoubliable. De même je tiens à souligner l'accueil chaleureux qui nous a été réservé par Mr Larzul et toute l'équipe du lycée français à Pondichéry.**